

Hommage à Samuel Paty, prononcé le 2 novembre 2020 par M. Olivier Guyonvarch, consul général de France à Wuhan, à l'École Française Internationale de Wuhan.

Monsieur le directeur,

Mesdames et messieurs les professeurs,

Mesdames et messieurs les parents d'élèves,

Chères familles, chers élèves, chers compatriotes,

Vendredi 16 octobre, Samuel Paty, professeur d'histoire géographie, a été sauvagement assassiné à Conflans-Sainte-Honorine, dans des circonstances atroces que nous connaissons tous. Nous sommes réunis aujourd'hui en hommage à sa mémoire.

Cet enseignant a été assassiné dans l'exercice de son métier, pour avoir professé la liberté de penser et d'expression. Cette liberté est au cœur des valeurs de la France, et elle est l'un des piliers de votre si beau métier, pour vous qui faites profession d'enseigner et d'éveiller les consciences.

Cet assassinat a été commis au nom d'une religion. Des caricatures peuvent faire rire, peuvent agacer, peuvent choquer même. Mais nul ne mérite de mourir pour un dessin. Cet assassinat vise à nous ramener dans les ténèbres de l'histoire. C'est une attaque contre la République, parce que l'École est la colonne vertébrale de la République. C'est une attaque contre la France, car la France avant la République, c'est aussi, éminemment, Villon, Descartes, Voltaire, Beaumarchais, et tant d'autres.

Nos valeurs, ce sont la liberté, l'égalité et la fraternité. La liberté d'expression, la liberté de conscience, la liberté de croire ou de ne pas croire. L'égalité de toutes et tous devant la loi, l'égalité des religions et des cultes, la neutralité de l'Etat vis-à-vis des religions. La fraternité, c'est ce qui nous lie, au-delà de nos différences de toutes sortes. Amadou Ampâté Bâ, le grand écrivain malien, disait « Si tu penses comme moi tu es mon frère. Si tu ne penses pas comme moi, tu es deux fois mon frère, car tu ouvres mon esprit à un monde nouveau ».

A travers ces trois simples mots chargés du sens de l'histoire et du sacrifice des hommes, nous sommes unis dans cette grande aventure qui s'appelle la France.

Il faut oser le dire, la France n'est pas un pays comme les autres. Elle s'est donnée une mission universelle, nourrie par notre histoire, qui est de promouvoir, partout dans le monde, nos valeurs. Car nous sommes convaincus que ces valeurs sont d'abord et avant tout humaines. Elles n'émanent pas d'une culture ou d'une religion particulière, mais elles sont l'incarnation de la nature humaine, de ce qui fait le propre de l'Homme. C'est pourquoi nous pensons que chaque femme et chaque homme sur terre devraient pouvoir les partager et les vivre au quotidien.

Mais nous savons que c'est loin d'être le cas. Et ils nous haïssent, et ils veulent nous détruire ceux dont la tyrannie, qu'ils exercent par l'oppression des corps et des âmes, est mise en danger par ces valeurs de liberté et de tolérance.

Leur haine ne fait que renforcer notre détermination à continuer ce combat pacifique, d'abord et avant tout pour nos enfants, pour que continue à vivre chez nous et rayonner dans le monde, la France.

Ce matin, à Wuhan, dans la fraternité de la communauté scolaire, avec Samuel Paty, nous rendons hommage à tous les enseignants, de France et de par le monde.

Je vous appelle à respecter une minute de silence, puis je lirai la Lettre aux institutrices et aux instituteurs de Jean Jaurès, parue dans la dépêche du 15 janvier 1888.